

Leaving Las Vegas de Mike FIGGIS



FIGGIS, Mike. *Leaving Las Vegas* : 1 DVD, 110 min. États-Unis : Studio Canal DVD, 1995. Disponible à la Médiathèque locale de Verviers, sous la cote **VL0916**

Scénariste raté et alcoolique, Ben Sanderson quitte Los Angeles après avoir été licencié, pour Las Vegas où il se donne quelques semaines et le peu de dollars qui lui restent pour se soûler à mort. Il rencontre une prostituée de luxe et, d'amicale, leur relation deviendra amoureuse. Comme ils se sont promis de ne pas se juger mutuellement, l'une continue de vendre son corps et l'autre de boire. Ils sont ensemble pour ne plus souffrir seul, non pour s'en sortir... Voir : <http://www.lamediatheque.be/med/index.php>.

Ce film qui est l'adaptation du roman autobiographique de l'écrivain John O'Brien, décrit une relation tout à fait particulière entre un homme et une femme dans la mesure où le couple qu'ils forment ne les amène pas à aller mieux : elle souffre d'une solitude qu'elle n'arrive pas à assumer, lui d'un besoin de boire qu'il n'arrive pas à endiguer. Le duo d'acteurs rend cette situation à merveille, surtout dans la seconde partie du film qui met l'accent sur la situation de paumés des deux protagonistes principaux..

Avec :

Nicolas CAGE, Ben Sanderson
Elizabeth SHUE, Sera
Julian SANDS, Yuri
Steven WEBER, Marc Nussbaum,

Un échange sur le thème de :

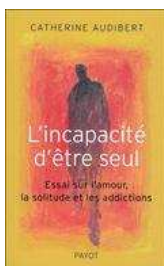
« La dépendance affective », liée aux esclavages modernes...

Voici un ouvrage et des articles de presse commentés pour alimenter votre réflexion :

l'ouvrage situe le contexte de l'échange,
les articles listés du général au spécifique actualisent l'information donnée par le volume.

N'hésitez pas à vous informer dans votre bibliothèque locale.

Bonne lecture à vous !



AUDIBERT, Catherine. *L'incapacité d'être seul : essai sur l'amour, la solitude et les addictions.* Paris : Payot, 2008, 253 p.

Psychologue et psychanalyste, l'auteur se penche sur la question de la solitude qui laisse certaines personnes à ce point démunies qu'elles en ressentent une détresse insupportable de nature à les pousser vers des comportements destructeurs. Elle propose ainsi une explication étayée des comportements d'addiction dont certains sont illustrés dans le film projeté, à travers les deux protagonistes principaux notamment. Sera dit être incapable de rompre sa relation avec Ben, non parce qu'elle l'aime comme le prétend, mais parce qu'elle ne peut assumer sa solitude. Ben ne peut lâcher l'alcool parce que son sentiment de solitude est tel, malgré la présence de Sera, qu'il le ronge par l'intérieur, comme un véritable cancer. Cette étude qui se consacre aux maux de notre société en miroir — la solitude-détresse et l'addiction qui en découle, met en lumière la nécessité de tendre vers une solitude sereine pour garantir un équilibre psychologique indispensable. Elle met ainsi en évidence les sources très lointaines — certaines peuvent remonter jusqu'à la petite enfance, voire la vie intra-utérine — de cette solitude-détresse, en démonte les mécanismes pour nous initier à la créativité d'une solitude sereine. L'ouvrage est certes

technique et exigera du lecteur qui souhaite en tirer parti une attention certaine, mais, ceci précisé, il reste accessible et particulièrement éclairant pour comprendre la naissance des mécanismes qui vont déterminer la qualité du positionnement par rapport à la solitude chez un sujet dès son plus jeune âge et l'éventuel abandon à un comportement addictif pour pallier la menace de disparition psychique (p. 60). Il faut en effet avoir pu couper le cordon pour se donner la chance de naître à soi et au monde, être sorti de l'indifférenciation primale et s'être donné une peau « contenant » plus solide pour pouvoir prendre sa place et exister dans sa pleine liberté, pour assumer une solitude-sereine. L'auteur attire l'attention sur le fait que la réussite de ce trajet tient dans un équilibre à préserver entre une surprotection nocive et un abandon dangereux : il convient d'apprendre à l'enfant à devenir autonome en partant à la découverte de lui-même, dans un climat de confiance, pour développer sa créativité, pour lui apprendre à gérer l'absence de l'adulte et la solitude qui en découle. Un éclairage qui interpellera certainement tout (futur) parent responsable et qui vaut son pesant d'or !



SOLANO, Catherine. *Qu'est-ce qu'une personnalité dépendante ?* [on-line]. Liège : E-Santé, maj 2011. URL : <http://www.e-sante.be/qu-est-ce-qu-personnalite-dependante/guide/1526>

Cet article, rédigé en 2007 par un médecin et mis à jour en 2011, présente, sous forme de fiche, ce qu'est une « personnalité dépendante ». Nous apprenons ainsi que ce diagnostic est posé lorsque huit critères officiels sont rencontrés. Ce n'est donc pas une étiquette bonne à coller sans réfléchir sur un comportement. Par ailleurs, l'auteur nuance ce trouble de la personnalité dans le commentaire qui suit et qui rend le document fort intéressant, dans la mesure où elle y propose une manière de vérifier ses propres observations. Un article de base, certes, mais qui vaut le détour pour le lecteur qui ne connaît pas du tout le sujet. Une autre fiche du site, rédigé par le Dr Catherine Feldman, pousse plus loin la description et s'intéresse à la relation entre la personnalité dépendante et les autres. Voir <http://www.e-sante.be/personnalites-dependante-passive-agressive/actualite/1526>



MASSACRIER, Martine. *Quel type de personnalité êtes-vous ?* [on-line]. Québec : Psycho-Ressources, 2004 ?. URL : <http://www.psychos-ressources.com/bibli/types-de-personnalite.html>

L'article de Martine Massacrier, psychothérapeute française, court sur une demi-douzaine de pages qui ne sont pas toutes consacrées à la personnalité dépendante, loin s'en faut. En effet, des dix types de comportements envisagés, seul le sixième s'intéresse à ce sujet, mais d'une manière fort complète. L'article est sans doute moins intéressant que le précédent sur le plan de la définition. Par contre, il donne une explication fort intéressante sur la manière dont cette relation de dépendance s'installe et, de ce fait, vient compléter heureusement l'information du lecteur. Dans son introduction, l'auteur précise que le texte est quasi un compte rendu d'un ouvrage, par ailleurs lui-même fort intéressant, celui de **LELORD, François et ANDRÉ, Christophe.** *Comment gérer les personnalités difficiles.* Paris : O. Jacob, 1996, 345 p. (disponible dans le réseau de Verviers). Mais elle souhaite partir de là pour initier une réflexion personnelle au cours d'un voyage à travers les comportements humains.



ASSOCIATION CANADIENNE DE SANTÉ MENTALE. *La dépendance affective* [on-line]. Montréal : ACSM, 1996. URL : <http://www.acsm-ca.qc.ca/virage/adulte-couple/la-dependance-affective.html>

Cet article de deux pages relatif à la dépendance affective doit certes retenir l'attention dans la mesure où il développe les précédents. Il ne donne pas de véritable définition du comportement mais en liste les symptômes qu'il regroupe en cinq difficultés spécifiques, identifiées et bien expliquées. Par ailleurs, il donne quelques pistes pour améliorer ce comportement et sortir d'une existence qui finit par devenir insupportable, tant pour soi-même que pour les autres autour de soi. Son atout principal est sans doute d'aider à reconnaître le comportement et de préciser qu'il n'est pas facile à guérir. Que sa victime a de quoi se sentir mal à l'aise dans sa peau et... c'est déjà beaucoup ! Cependant, la mise en page qui comporte un grand nombre de lignes en caractères gras, finit par fatiguer l'œil. L'interlignage constant n'aide pas à constituer des paragraphes, malgré les retraits d'alinéa. Dommage...



FOUCHEY, Marlène. *La personnalité dépendante* [on-line]. [France] : Psychologie-m-fouchey.psyblogs.net, 2008. URL : <http://psychologie-m-fouchey.psyblogs.net/?post//La-personnalite-dependante>

C'est incontestablement des quatre articles proposés, celui qui a la présentation la plus professionnelle, sans pour autant s'avérer particulièrement difficile d'accès. Certes, cette psychologue clinicienne, spécialisée en neuropsychologie, utilise un vocabulaire typique à la profession, mais elle n'hésite pas à renvoyer son lecteur à des explications complémentaires des termes spécifiques, via des liens indiqués clairement. Ou encore les termes sont utilisés dans un environnement tel qu'il est possible de les appréhender sans devoir faire d'efforts très lourds. Les intertitres du texte indiquent clairement la progression de la réflexion qui n'est pas sans résonance avec celle des autres auteurs. Par contre, son paragraphe sur les hypothèses explicatives de la dépendance affective apporte des éléments neufs que l'on

ne retrouve que dans l'ouvrage de Catherine Audibert. Ses remarques sur la prise en charge des patients laissent toutefois nettement moins d'espoir que celles des auteurs canadiens. Pourquoi une telle différence entre les deux constats ?



Sur la manière de lutter contre la dépendance affective :

- **LEJOYEUX, Michel.** *Du plaisir à la dépendance : nouvelles addictions, nouvelles thérapies.* Paris : Points, 2009. (Points bien-être ; P2148), 417 p.
L'aliénation aux psychotropes, mais aussi une passion compulsive pour l'image, la consommation effrénée, les relations toxiques, voire la fascination pour notre propre corps : autant de dépendances douloureuses, souvent ignorées ou cachées, qui empoisonnent nos existences. L'auteur s'attache à indiquer les voies qui mènent à la liberté...
- **POUDAT, François-Xavier.** *La dépendance amoureuse : quand le sexe et l'amour deviennent des drogues.* Paris : O. Jacob, 2009. (Odile Jacob poches ; 224), 193 p.
Les drogués de l'amour ne se ressemblent pas tous : certains aiment maladivement la séduction, voire la passion ; d'autres ne peuvent pas envisager de vivre sans partenaire ou ne peuvent imaginer de « lâcher » leur partenaire d'une semelle ; d'autres encore sont « accros » au sexe. Tous ont en commun de ne pouvoir vivre pleinement une histoire d'amour. Et si la dépendance amoureuse n'était pas de l'amour ? Et si, en amour aussi, suggère l'auteur, il fallait grandir pour pouvoir passer de la dépendance à l'individuation ?
- **TENENBAUM, Sylvie.** *Vaincre la dépendance affective : pour ne plus vivre uniquement par le regard des autres.* Paris : A. Michel, 2010, 331 p.
La dépendance affective empêche d'accéder au bonheur car celles et ceux qui en souffrent se sentent impuissants face à la vie et sont terrorisés par l'idée de la solitude. C'est donc un piège redoutable lis recherchent désespérément à l'extérieur d'eux-mêmes ce qui pourrait remplir leur vie de façon agréable et lui donner un sens... en pure perte. L'auteure les aidera à voir leur vie différemment.

Anne-Louise BOUTE
Chef de bureau-Bibliothécaire